

Tarbes en philo revient pour échanger sur l'art et la vérité

Pour sa 6^e édition, le festival de philosophie fait correspondre ces deux concepts, en présence d'artistes d'horizons divers et du penseur Michaël Foessel.

L'art pour ne point mourir de la vérité. C'est sur cet aphorisme de Nietzsche que les esprits philosophes et les autres sont invités à phosphorer, à se nourrir et à échanger ce week-end, à l'occasion de la 6^e édition de Tarbes en Philo. « Ce festival est le prolongement de nos cafés philos qui ont retrouvé leur rythme de croisière, avec Christian Loubère, professeur de philosophie au lycée d'Argelès qui a pris la succession du regretté Francis Sylvestre, précisent Rose-Marie Chevalier et Pierre Belmas, fondateurs de l'association Reliance en Bigorre voilà plus de dix ans. Dans ces moments, la parole circule de plus en plus, de manière horizontale. La philosophie est un simple outil de rencontre avec cette jouissance de penser ensemble et de prendre du plaisir en écoutant l'autre, en essayant de le comprendre, de se mettre à sa place, mais aussi en exprimant ses pensées. Pour Tarbes en Philo, c'est un peu plus vertical,

avec un expert qui vient exposer une thématique bien précise. » Cette année, c'est le philosophe Michaël Foessel qui en sera la tête d'affiche ce samedi aux Nouveautés. « Il est très jeune et vraiment remarquable, savoure Pierre Belmas. Éminemment brillant, c'est un professeur à Polytechnique, où il a repris la chaire de Finkielkraut. » Pour enrichir le débat, trois artistes locaux lui répondront sur scène : le pianiste David Fray, le peintre Philippe Pujo et le graffeur Enzo qui réalisera une œuvre en live, sans oublier une référence à la danse avec Dans6T en clôture des discussions. Un thème de l'art que l'association traite au quotidien, via Reli'art et son activité de dessin et de modelage de modèles vivants. « Comme souvent, c'est un thème qui colle parfaitement à l'actualité, au moment où la vérité n'est pas toujours enthousiasmante, réconfortante mais plutôt déstabilisante. L'art pourrait nous venir en aide, mais au ris-



Les bénévoles de l'association ont pu bénéficier du concours d'étudiants de l'IUT qui ont payé de leur personne, déguisés en Platon et Socrate, pour promouvoir le festival, ici avec Rose-Marie Chevalier devant la mairie.

que d'interpréter la réalité. Ce qui peut comporter d'énormes dangers, surtout avec les réseaux sociaux qui peuvent faire de ces mensonges des vérités. »

Nul besoin d'être calé en philo

Difficile en effet de faire plus contemporain que ce concept de Nietzsche, à l'heure où, justement, penser et philosopher seraient presque un luxe. « Les gens traversent la vie chacun dans leur coin, ça peut être rassurant de se retrouver en collectif pour échanger mais aussi d'avoir un éclairage qui peut être le sien... ou pas. Mais chacun devrait s'interroger un peu plus. Derrière cette pensée du philosophe, tout le monde peut y mettre ce qu'il veut. C'est ouvert à

toutes les interprétations et donc au débat. » Car Rose-Marie Chevalier et Pierre Belmas en sont convaincus : « Oui il y a de la place encore pour penser ensemble. C'est le seul moyen d'aller plus loin, dans le partage vers l'autre. On est entre une activité qui pourrait être élitiste et le café du commerce. On se place dans cette faille-là. Du coup, il n'y a pas nécessité de connaître la philosophie. Au contraire. On incite les gens à la curiosité avec ce philosophe qui mérite d'être découvert. » Voilà pourquoi les tarifs d'entrée ont été revus à la baisse. « Le but est de semer des graines dans la tête des gens et, qui sait, de susciter l'envie d'aller plus loin... »

Andy Barréjot

AU PROGRAMME JUSQU'À DIMANCHE

Vendredi : Chantier Entreprise-philos avec Christophe Baudet à la CCI
Café-philos à l'Étal 36 animé par L. Kreitzer et M. Tozzi
Chantier Reli'art-Création au Carmel (sur inscription).
Samedi au théâtre des Nouveautés : à partir de 9h, avant-propos de Christian Loubère. Conférence de Michaël Foessel sur la «post vérité». Rencontre avec David Pujo et David Fray. Participation du conservatoire Henri Duparc. A 14h15, entretien entre les trois intervenants. «J'ai rêvé un poème» par Christophe Verzeletti. Show de clôture par Dans6T.
Dimanche à 14h au Parvis: Ciné-philos avec la projection du film «Fifi hurle de joie» suivi d'un débat animé par Michel Tozzi.
Informations et réservations sur www.relianceenbigorre.fr